

Une école libre catholique pour Chantilly et sa région

Quelques nouvelles

Vous avez été sollicités en décembre pour compléter les scolarités acquittées par les parents. Cet appel aux particuliers a permis de couvrir 19 500 des 35 000 euros nécessaires et nous remercions sincèrement tous ceux qui ont participé à cet élan de générosité qui fait vivre l'école. Comme de coutume au moment de Pâques, un nouvel appel aux dons est lancé pour achever de couvrir le budget annuel.

Lors de notre dernière lettre, les élèves préparaient avec application le spectacle de Noël qui a réjoui parents et amis présents. Dans « *Trois arbres pour un prince* », nos plus jeunes élèves étaient bucherons tour à tour, même bucheron du bois de la Croix. « *Le miracle des santons* » joué par les plus grands



réunissait des villageois dans le sauvetage d'une grange en feu qui n'aurait été

possible sans l'intervention des archanges pleins d'humour.

Dès la rentrée des vacances de Noël, les institutrices ont offert des galettes à leurs chers élèves pour fêter ensemble cet événement de l'Adoration des Mages. Couronnes artisanales, rois et reines se multiplièrent ce jour là pour la plus grande joie de tous.

La vie continue et l'actualité nous a poussé à organiser à la paroisse un **chapelet pour la Famille et la France en union avec le Pape**, les évêques et de nombreux diocèses : les enfants ont tous participé activement et nous avons eu le plaisir de recevoir des compliments pour leur

sagesse. Même Radio Notre Dame s'est intéressée à notre démarche!

Et le 2 février ! Quoi de mieux qu'une pâte à crêpe pour réviser la proportionnalité, l'infinif, le poids des matières, la nécessité de chaque ingrédient et passer un bon après midi.... Un prêtre de passage veillait ce jour là à resituer les crêpes dans le contexte de la Présentation de Jésus au Temple tout en amenant doucement le sujet du carême tout proche.



Puis vint le Mardi Gras. Comme de coutume, chacun choisit soigneusement son déguisement. Quand le fantôme tente d'effrayer la cour des princesses d'ici et d'ailleurs bien défendues par leurs rois et chevaliers, sous l'œil amusé de Winnie et le regard malicieux du chat Botté, que Cléopâtre et Astérix copinent avec le romain, que les bagnards, braqueurs et voleurs se chargent de partager le goûter.... Alors la joie et l'allégresse sont débordantes !



Le carême arrivant et afin que les enfants puissent vivre pleinement ce temps de Prière, de Partage et de Pénitence, différents événements ont été prévus. Des parcours de carême sont proposés en classe par les maîtresses afin de faire progresser leur vie de prière. Un prêtre est déjà venu dans les classes initier cette démarche et reviendra pour confesser.

Nous avons aussi monté cette année une action de Carême en s'associant au grand mouvement national conduit par **l'Ordre de Malte, projet auquel nous souhaitons associer étroitement les familles**. En effet, soucieuses de faire prendre conscience aux enfants de la chance qu'ils ont de ne manquer de rien dans leur assiette, nous souhaitons les inciter à se priver de quelques agréments non indispensables à leur croissance, afin de les donner aux plus

démunis. C'est ainsi que nous avons proposé aux familles de s'unir à cette démarche en aidant leurs enfants à donner ce dont ils se seront



volontairement
privés : chocolat,
confiture, Nutella,
friandises.... Un
Chevalier de l'Ordre
est venu présenter
aux plus grands
l'histoire et les
actions qui ont

motivées son engagement.

Le 14 février, afin d'illustrer leur programme d'histoire, les classes de **CE et CM** se sont rendus à **Compiègne**. Les reconstitutions des grandes batailles de notre histoire sur plusieurs m² au musée des figurines et la construction de « la Capricieuse » au musée de l'automobile ont provoqué un grand enthousiasme.

Et pour regarder vers l'avenir ! Sont en préparation :

- *Le RdV des cadeaux*

De 8h45 à 18h :

le vendredi **5 avril** 2013 à l'école,

le mardi **9 avril** à Senlis, 32 rue du moulin
de Gué de pont.



Venez y trouver vos cadeaux de communion, Confirmation, naissance, des livres, des trousseaux, des vêtements d'enfants, des moulages Villa d'Elba...

- La matinée « **Portes Ouvertes** » tant appréciée des parents et futurs parents, le samedi 1^{er} juin 2013.

Quand les études internationales et la recherche médicale apportent de l'eau au moulin des écoles indépendantes...

Alors que depuis de nombreuses années les nouvelles méthodes pédagogiques introduites dans les classes sont dénoncées par un concert assez unanime de gens bien informés, l'Education Nationale semble aujourd'hui ouvrir timidement un œil. Il était certes difficile de les garder totalement clos quand même les médias les plus complaisants s'inquiétaient des piètres compétences des élèves français : le journal *Le Monde*, pourtant peu suspect de conservatisme

passéiste, consacrait en décembre 2012 un article aux médiocres résultats des élèves français aux tests de lecture.

Ce qui a attiré l'attention de tous est la parution le 11 décembre 2012 de la nouvelle étude PIRLS, fameuse comparaison internationale des compétences scolaires en lecture et en compréhension verbale. Ce qui est vexant dans cette étude, ce n'est pas tant la médiocrité avérée des élèves français, qui n'est pas totalement nouvelle, mais c'est à la fois l'accentuation de la chute et le fait que d'autres pays réussissent, grâce aux réformes menées avec fermeté, à remonter la pente : l'Angleterre, qui est repassée au système syllabique intégral, a gagné 9 places, les Etats-Unis, qui ont aussi opéré des réformes salutaires, ont gagné 14 points et Singapour comme Hong-Kong une quarantaine...

Les écoliers français n'ont obtenu que 520 points à cette étude, se situant en dessous de la moyenne européenne, qui est de 534 points. Seuls 17% des élèves se situent dans le quart le meilleur, et leur moyenne est de 616 points alors que la moyenne du groupe est à 622. A l'autre extrémité, 32 % des Français se rangent dans le quart des élèves européens les plus faibles, ce qui est infiniment préoccupant. « *'Plus la réponse attendue doit être élaborée, plus le score des élèves français diminue'*, précise le ministère de l'éducation nationale. Aux questions auxquelles il faut répondre par un mot, les jeunes Français



obtiennent 53 % de réussite, par une phrase 31% et par un texte... 20 % » (*Le Monde*, 12/12/2012). Et les petits Français sont aussi les plus nombreux en Europe à abandonner avant la fin de l'exercice.

Tous ces résultats corroborent ceux des évaluations de CM2 que le ministère s'évertue à interpréter avec un enthousiasme suspect mais qui n'en préoccupent pas moins les analystes sensés. Les résultats de ces évaluations sont consultables en ligne. Un élève de CM2 dont 37 à 53% (entre 1/3 et la moitié !) des réponses

sont fausses est considéré comme ayant "de bons acquis, qui seront développés dans les mois à venir" !...

Dans ses interprétations très optimistes, l'Education Nationale considère qu'un élève sait lire quand il se trompe dans moins de 37% de ses réponses, c'est-à-dire qu'on lui permet une marge d'erreur possible...d'un mot sur trois ! Les pilotes d'avion, les chirurgiens, presque tous les professionnels doivent rester rêveurs devant une telle marge d'erreur tolérée... Malgré ce peu d'exigence, seuls 43% d'élèves « savent lire » selon les critères de ces évaluations. Il faut donc admettre un pourcentage bas de 60% (57%) d'élèves ne maîtrisant pas les règles du français et ne comprenant pas vraiment les énoncés simples qui leur sont soumis au milieu de l'année de CM2. Comment ne pas être inquiet pour l'avenir de notre pays ?

Alors la France réforme-t-elle son système ? « Refonde-t-elle » l'enseignement de la lecture et de l'écriture sur des bases saines, c'est-à-dire sur celles qui sont confirmées de manière écrasante par la quasi totalité des recherches en neurosciences ? Il suffit en effet d'écouter Stanislas Dehaene, professeur de psychologie cognitive au Collège de France, pour être convaincu. Il affirme en effet que « les grands principes du code analytique doivent être enseignés aux enfants dès la maternelle » (CanalAcadémie, 2012) et il condamne sans complaisance aucune, dans chacune de ses interventions, toutes les méthodes qui ne sont pas purement syllabiques.

Il apparaît malheureusement que si l'heure du verdict a sonné pour les élèves, celle de la reconstruction tarde. Seules quelques voix se font entendre au sein de l'Institution. C'est ainsi que l'académie de Clermont-Ferrand, derrière son recteur Marie-Danièle Champion, a décidé d'autoriser dans quelques écoles publiques « pilotes » les pratiques qui en étaient bannies depuis trop longtemps, parmi lesquelles la méthode syllabique, les groupes de niveau, l'apprentissage systématique et répétitif, le travail oral sur les sons, les syllabes et les rimes, le développement du vocabulaire, tout cela en grande section de maternelle.

Car on oublie souvent que si la méthode semi-

globale a été tempérée dans la plupart des classes de CP par un retour – trop timide toutefois – au syllabique, elle sévit encore massivement dans la quasi-intégralité des grandes sections de maternelle, où les élèves sont invités, par exemple, dès le début d'année à mémoriser l'étiquette de leur prénom et de ceux de leurs camarades pour faire l'appel du matin.

Mais comme il ne faut jamais reconnaître ses erreurs, ce retour au bon sens est présenté comme une « innovation » et même...comme une « expérimentation ». Or cette « expérimentation » que le ministère tente dans quelques écoles chanceuses, c'est ce que pratiquent de manière fidèle la plupart des écoles indépendantes, parmi lesquelles l'Espérance !

Les outils pédagogiques utilisés s'appuient sur les avancées des sciences cognitives et de l'imagerie médicale, qui donnent à voir le fonctionnement du cerveau lors des processus d'apprentissage. La recherche scientifique vient en effet corroborer la pertinence des méthodes



que l'expérience des âges avait établies. Parmi les pratiques conseillées, l'apprentissage simultané de l'écriture et de la lecture, avec une insistance sur l'écriture cursive. Stanislas Dehaene rappelle par exemple que seuls les exercices répétitifs, loin des variations incessantes

censées retenir l'attention de l'enfant, ont une vraie efficacité. Ils ont en outre la vertu de donner confiance à l'enfant. Et les petits effectifs, qui sont un atout majeur des écoles libres, permettent aussi à chaque enfant de trouver sa place, de travailler à son rythme et de recevoir l'attention particulière que chacun mérite.

Si l'Education Nationale décide de se convertir au bon sens et aux bonnes pratiques, les écoles indépendantes seront certainement ravies de la faire profiter de leur expérience ! En attendant, les parents ne doivent pas hésiter à inscrire leurs enfants dans les écoles qui ne tenteront pas d'« expérimentation » sur leur cerveau ni leur personnalité, mais qui s'appliqueront à leur transmettre l'amour du Beau et du Vrai grâce à des méthodes éprouvées.

*Virginie Subias-Konofal, parent d'élève,
Docteur en lettres classiques.*